

DOSSIER DE PRESSE

Belfort,
le 1^{er} mars 2019

La réouverture de la Tour 41 - musée des Beaux-arts de Belfort : le 1^{er} mars, 18 h.

Par
Monsieur Damien MESLOT
Mairie de Belfort

Madame Marie ROCHETTE DE LEMPDES
Adjointe au maire chargée de la culture



Après deux ans de fermeture pour travaux, la Tour 41 - musée des beaux-arts de Belfort ouvre ses portes aux visiteurs dans une présentation plus aérée et renouvelée. Dans cet écrin laissé par Vauban, aux voûtes désormais consolidées et blanchies, le musée des Beaux-arts propose une lecture didactique et chronologique des courants artistiques présents au sein de ses murs. Le visiteur découvre ainsi la richesse de la collection belfortaine, mise en lumière par une signalétique qui offre des clés de lecture. Un hommage au peintre belfortain Bernard Gantner (1928-2018) est également proposé, dans un rapprochement éclairant avec un jeu d'estampes japonaises sur le thème du paysage. Musée de tous les Belfortains, le musée des Beaux-arts renouvellera chaque année tout ou partie de ses collections afin d'offrir au regard la diversité du patrimoine local.

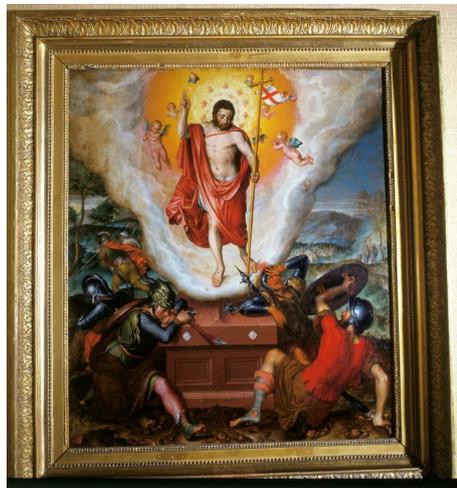
HISTOIRE DE LA COLLECTION

La Société Belfortaine d'Émulation jette les bases d'un Musée d'Art et d'Histoire dès 1872. Aux premiers « souvenirs » évocateurs et symboliques provenant du siège de 1870-71 succèdent très rapidement les premiers dépôts de l'État. Dès 1873, de grandes peintures à caractère historique et quelques sculptures monumentales sont envoyées à Belfort en guise d'encouragement pour la création du musée pris en charge très rapidement par la municipalité de Belfort en 1895.



Hôtel de Ville de Belfort et du Grand Belfort
Place d'Armes - 90020 Belfort Cedex - Tél. : 03 84 54 24 24

Dons, dépôts et achats viennent enrichir la collection au fil des années. Il faut notamment souligner le don Henri Viellard en 1876, industriel de la région, pour la collection des gravures de Dürer, la donation du sculpteur Camille Lefèvre en 1933, la donation du photographe André Villers en 1986, la donation de l'artiste Hélène Csech entre 2005 et 2008.



Au début des années 2000, les locaux occupés par le Musée d'art et d'histoire, dans la Citadelle, apparaissent insuffisants au regard du volume des collections. Décision est prise de créer un nouveau lieu d'exposition pour les collections beaux-arts. En 2008, une seconde tour bastionnée de l'enceinte de Vauban, la Tour 41, est aménagée pour accueillir ces collections.

LA TOUR 41, UNE HISTOIRE ET UNE RESTAURATION EXEMPLAIRE

La Tour 41 porte ce numéro en raison de la codification rigoureuse imposée par le Maréchal de Vauban, concepteur de la fortification belfortaine. Avec ce code, il pouvait contrôler ses chantiers à distance et se repérer dans l'espace. La Tour 41, avec la Tour 27 et la Tour 46, sont érigées entre 1687 et 1703 pour renforcer le site, nouvelle frontière du royaume de France. Il s'agit de tours bastionnées, c'est-à-dire des tours pentagonales faisant saillie sur l'enceinte, avec des chambres de tir permettant de défendre les alentours et de croiser les angles de vue. L'intérêt national des fortifications de Belfort a rendu possible leur classement au titre des Monuments historiques.



En 2016, la voûte semble s'effriter et le musée est fermé en urgence. Le chantier de restauration est confié à l'Architecte en Chef des Monuments historiques, Richard Duplat. Ce dernier propose, outre la consolidation et le nettoyage des maçonneries de briques sur les voûtes et les murs, de rétablir une disposition ancienne. En effet, la brique était considérée, par les constructeurs d'antan, comme un matériau de construction et non comme un matériau de parement : dès lors, laisser la brique apparente reviendrait à présenter un « écorché anatomique ». Ainsi la brique de la Tour 41 est-elle aujourd'hui recouverte d'un badigeon de chaux légèrement coloré, qui permet à la brique de respirer tout en offrant une lecture cohérente de l'architecture du XVII^e siècle.

LA COLLECTION DES BEAUX-ARTS DES MUSÉES DE BELFORT



La collection des Beaux-arts des Musées de Belfort comprend environ 6 900 œuvres d'art. L'usage est de souligner le caractère disparate de cette collection qui ne permettrait pas un discours chronologique véritablement pertinent : si en effet le discours universaliste est impossible (il est même généralement utopique), pour autant la présentation belfortaine peut aborder :

-la peinture et la gravure de la fin du XV^e siècle en France, Espagne et Allemagne,

-l'art religieux du XVII^e siècle à travers Rubens et Pourbus,
-les mutations artistiques du XIX^e siècle : paysage en plein air, modernisation de l'expression dans le portrait peint et la sculpture,

-des spécificités belfortaines : les arts graphiques, l'art du Japon,

-l'art contemporain : la sculpture, en raison des liens avec Lefèvre et Bartholdi, a fait l'objet d'acquisitions régulières.

Le fonds évoque certains aspects de la sculpture contemporaine, celle qui fait appel aux nouvelles techniques : l'assemblage (Dietman), le forgeage (Skoda), l'accumulation (Touyard), les installations (Chevalier ou Collin-Thiébaud) ou à des concepts nouveaux : le reflet (Couturier), le regard (Blocher), l'environnement (Gette).



EN 2019, UN CHOIX DE PRÉSENTATION PÉDAGOGIQUE ET CHRONOLOGIQUE

Afin de donner des repères didactiques au visiteur, les œuvres sont réparties par période chronologique, et des grandes tendances sont mises en valeur au sein de chaque période. Cet effort pédagogique est complété par des textes de salle et des cartels développés qui aident à lire et comprendre les œuvres présentées : pistes iconographiques, repères chronologiques, éléments biographiques sont rassemblés pour enrichir et faciliter la visite.

L'art ancien, du Moyen Âge à la Révolution

Les collections du musée permettent d'évoquer l'art des écoles du Nord (Flandre, Hollande, pays alémaniques) de l'embouchure du Rhin au bassin rhénan entre le XVI^e siècle et le XVIII^e siècle.

La thématique des écoles du nord est l'occasion de présenter les œuvres majeures de la collection pour les périodes les plus anciennes.



Certaines sont d'ailleurs en réserve depuis de nombreuses années. À travers les sculptures est mis en lumière un art local à la croisée des influences locales et rhénanes.

Belfort au XIX^e siècle

Une série d'œuvres permettent de situer Belfort dans la production artistique du XIX^e siècle. Deux axes sont développés :

-les peintres nés à Belfort et ayant fait carrière à Paris (François-Joseph Heim, Gustave Dauphin, Jules de Vignon).

-les commandes artistiques à Belfort : autour de la maquette du Lion de Belfort par Bartholdi et la réduction de Quand Même par Mercié. L'évocation de l'œuvre de Bartholdi permet d'orienter le visiteur vers le musée d'histoire pour plus d'informations.

Le renouveau artistique de la fin du XIX^e siècle

Grâce à la donation de Camille Lefèvre, les Musées de Belfort disposent d'une collection d'une grande richesse pour la fin du XIX^e siècle et le début du XX^e siècle. Les collections du Musée des Beaux-arts permettent d'évoquer le renouveau des arts selon des grandes thématiques : iconographie religieuse, portrait, paysage, sculpture, réalisme, sculpture animalière. Peintures et sculptures forment un parcours cohérent et complet où des rotations pourront être effectuées. Aux côtés de peintures impressionnistes ou orientalistes et de sculptures d'Auguste Rodin ou d'Antoine-Louis Barye, une courte section traitera du fonds d'atelier de Camille Lefèvre et de quelques œuvres majeures de sa production.

Un hommage à Bernard Gantner

Décédé en 2018, le peintre belfortain Bernard Gantner illustre, sa vie durant, les paysages de sa région, entre sommets des Vosges et étangs franc-comtois ou sundgoviens. Les musées de Belfort sont riches d'une collection de lithographies de l'artiste à laquelle ont été associées des peintures empruntées à des collectionneurs. Cet ensemble cohérent est confronté à une série d'estampes japonaises du XIX^e siècle autour de deux thèmes : les « paysages de montagne et d'eau » et le motif de l'arbre. Le dialogue ainsi instauré permet de lire des correspondances, des sources communes d'inspiration et surtout une capacité à méditer devant le paysage et à traduire sur la toile ou le papier un certain sentiment du temps.

DES COLLECTIONS VIVANTES POUR UN MUSÉE OUVERT SUR LE MONDE.

Conçu en différentes salles relativement indépendantes, le musée des beaux-arts dispose d'une capacité d'évolution par petits modules, dans le cadre du fonctionnement normal de l'établissement. Plusieurs axes sont ainsi esquissés pour une mise en valeur dynamique des collections permanentes :



-les arts graphiques : les Musées de Belfort conservent un fonds d'arts graphiques exceptionnel par le nombre et la qualité des œuvres. Les dessins, toutes techniques confondues, représentent environ 1 500 pièces. L'éventail est large et recouvre à peu près les mêmes périodes que pour la peinture. La gravure reste la collection la plus abondante avec près de 3 000 pièces régulièrement enrichies par des abonnements, des dons et des acquisitions;

-la collection japonaise : grâce à deux donations, Belfort possède une exceptionnelle collection japonaise composée d'estampes du XIX^e siècle et d'éléments d'armures de samouraï. Les œuvres permettent d'évoquer la diffusion de l'art japonais en France dans les dernières décennies du XIX^e siècle et son impact sur les artistes français. La collection belfortaine comporte des œuvres d'artistes renommés comme Hokusai et Hiroshige ;

-le fonds contemporain, peu étudié, mérite d'être structuré au sein d'un dialogue avec les collections d'art ancien : photographies, installations, œuvres en 3D peuvent apporter un contrepoint intellectuel ou esthétique à la présentation d'art ancien ;

-dans l'entrée du Musée des Beaux-arts, un espace est consacré à l'actualité des musées : œuvres récemment acquises ou restaurées, renvois aux expositions en cours ou aux anniversaires de personnalités.

UN LIEU OUVERT À TOUS

Le 15 mars, la Tour 41 est partenaire du « Week-end de musique ancienne » et ses portes s'ouvriront à une promenade musicale proposée par le Département de musique ancienne du Conservatoire Henri-Dutilleux.

Lors de la Semaine du numérique (22 - 26 avril), une œuvre numérique interactive, issue des collections de l'Espace Multimédia Gantner, sera présentée dans le parcours des collections.

Afin d'accompagner la réouverture du musée, une action de médiation hors-les-murs aura lieu sur les façades des maisons de quartier des Forges (15 février) et de Barres et Mont (le 19 février), de la Pépinière (25-26 février) et sur la Bibliothèque universitaire (14 mars). Des fresques en papier collé représentant des œuvres des musées seront collées ou dessinées, avec les publics, et expliquées par les médiateurs.

Plus d'informations sur notre site musees.belfort.fr ou sur Facebook @museesetcitadelle

CONTACT PRESSE

Pour toute demande d'informations ou de visuels haute définition contactez :

Marc Verdure
Directeur des Musées et de la Citadelle
Courriel : mverdure@mairie-belfort.fr
03 84 54 25 50
Hôtel de Ville - Musée(s) de Belfort
Place d'Armes
90020 BELFORT